



# Werner Best (1903 -1989)

*par Daniel Bovy*

*mars 2009*

URL stable (en Anglais) : [http://www.massviolence.org/Article?id\\_article=293](http://www.massviolence.org/Article?id_article=293)

Version PDF (en Français) : [http://www.massviolence.org/PdfVersion?id\\_article=293&lang=fr](http://www.massviolence.org/PdfVersion?id_article=293&lang=fr)

---

<http://www.massviolence.org/> - Edited by Jacques Semelin

Diplômé en droit, Best fut actif politiquement dès son affiliation au parti nazi en 1930. L'affaire des documents de Boxheim (ils révélaient une série de mesures immédiates que les Nazis voulaient prendre contre les communistes et les démocrates via un putsch) l'écarta pendant quelque temps de la politique. En 1933, il créa une police indépendante en Hesse et géra un camp de concentration à Osthofen. Il devint ensuite un proche de Himmler qui l'appela à Munich pour réorganiser l'appareil policier. En 1934, il prit la tête de l'appareil administratif policier à Berlin et contribua à la création de la liste des personnes à éliminer lors de la Nuit des longs couteaux. Le sommet de sa carrière fut atteint en 1939 au moment où il prit en charge le département I du RSHA. En 1941, Himmler eut des contacts avec Best en vue d'examiner la manière d'éliminer les « peuples-esclaves » au cas où leur intégration au sein du Reich échouerait. Chef de l'administration militaire en France occupée de 1940 à 1942, il initia les déportations dans le cadre de la solution finale. Il fut surnommé « le boucher de Paris ». A partir du décret *Nacht und Nebel* (16 septembre 1941), il fit déporter massivement vers l'Est les Juifs. Best fut envoyé au Danemark en 1942 comme Plénipotentiaire du Reich (Il y resta jusqu'en 1945). Après la démission du gouvernement danois le 29 août 1943, Best, pressé par Berlin, commença à mettre en route la solution finale au Danemark. Les Danois furent informés des menaces de déportation et de nombreux Juifs eurent le temps de fuir le pays. Dans un rapport adressé à sa hiérarchie, Best expliqua qu'il serait malvenu en fin de compte de vouloir appliquer une solution finale danoise. Il ne faut pas voir en Best le sauveur des juifs danois. Replacé dans le contexte des politiques nazies d'occupation en Europe, le comportement de Best dans l'affaire danoise est rationnel : l'extermination des Juifs danois à ce moment là n'est pas la priorité politique de Best qui n'a modifié en rien sa manière de voir depuis la France. Bien que condamné par les Danois et la justice allemande, Best travailla comme consultant chez Hugo Stinnes A.G. et même comme conseiller au Ministère des Affaires étrangères de la RFA.

HERBERT, U., 1996, *Best. Biographische Studien über Radikalismus, Weltanschauung und Vernunft 1903-1989*. Bonn : Dietz.